

Bulletin de l'Association des démographes du Québec



Présentation

Michel Amyot

Volume 3, numéro 2, hors-série, 1974

Année mondiale de la population

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305778ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305778ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1713 (imprimé)

1925-3478 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Amyot, M. (1974). Présentation. *Bulletin de l'Association des démographes du Québec*, 3(2), 2-5. <https://doi.org/10.7202/305778ar>

PRESENTATION

Ce numéro spécial du Bulletin de l'Association des démographes du Québec présente une série de textes officiels, inédits ou reproduits, portant sur le problème de la population mondiale et relié à la Conférence mondiale de la population.

Cette Conférence, qui fut le principal événement de l'Année mondiale de la population et première réunion politique mondiale consacrée à des questions démographiques, s'est tenue à Bucarest, Roumanie, du 19 au 30 août dernier. Des délégués gouvernementaux de 136 nations ont participé aux discussions. Parallèlement à cet événement, un comité dont les membres ont été choisis par la Conférence des organisations non gouvernementales mais jouissant d'un statut consultatif auprès du Conseil économique et social de l'O.N.U. a organisé la Tribune de la population qui a réuni plus de 1400 participants.

La Conférence a été préparée par la Commission de la population (commission spécialisée du Conseil économique et social), formée de 27 membres. Outre sa préparation technique: ordre du jour, règlements, etc., la Commission a assuré la révision des projets de documents de base destinés à la Conférence,

y compris le plan d'action mondial de la population. Dans le cadre des préparatifs, quatre colloques d'experts ont eu lieu au cours des années 1973 et 1974. On y a étudié les questions de population et de développement (le Caire); population, ressources et environnement (Stockholm); population et famille, (Honolulu), population et droits de l'homme (Amsterdam). Les rapports des colloques ont fourni aux délégués de la Conférence un résumé de l'état actuel des connaissances scientifiques et des opinions sur les questions démographiques.

Pour étudier le projet de plan d'action et préciser l'aspect particulier des questions démographiques dans diverses régions, le Secrétaire général de la Conférence, M. Antonio Carrilo-Flores, a organisé cinq réunions consultatives régionales de représentants de gouvernements au cours des mois d'avril et mai 1974 (San José, Bangkok, Addis Abeba, Damas, Genève). En outre, quatre conférences régionales de la population ont eu lieu entre 1970 et 1974 (Mexico, Accra, Tokyo et Beyrouth). Pour sa part, la Division de la population des Nations-Unies, dirigée par M. Léon Tabah, a préparé les documents de base nécessaires à la Conférence. Pas moins de 50 dossiers ont ainsi été constitués.

La Conférence de Bucarest a été organisée selon le schéma habituel des rencontres intergouvernementales de l'O.N.U. Au cours de la première semaine de la Conférence, l'attention fut plus particulièrement portée sur le groupe de travail chargé de la rédaction définitive du projet de Plan d'action mondial (présidé par M. Oubouzar d'Algérie). Au cours des débats de ce groupe de travail, on a pu se rendre compte que plusieurs pays du Tiers-Monde et du bloc socialiste étaient fermement décidés à amender des sections entières du Plan afin de minimiser l'importance de la question démographique et d'insister au contraire sur le besoin pressant d'un nouvel ordre socio-économique. Après de profonds remaniements, mais qui ne lui enlève pas sa structure initiale, et dans un esprit de compromis, le plan fut finalement approuvé en session plénière le dernier jour de la Conférence. Seul le Vatican refusa de cautionner le Plan.

Pendant que les yeux étaient tournés vers le groupe de travail chargé de la rédaction définitive du Plan, trois commissions portaient leur attention sur des questions spécifiques concernant la population: population et développement économique et social; population, ressources et environnement; population, famille et droits humanitaires. Leurs rapports furent aussi approuvés en session plénière.

Au cours de ces deux semaines, s'est tenue également à la faculté de droit de l'Université de Bucarest, la Tribune de la population à laquelle participait, en particulier, les représentants des organismes non gouvernementaux. La Tribune avait pour buts, via ses 32 réunions, six séances plénières et une série de cinq conférences de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population, "de permettre à des individus et à des représentants de groupes d'exprimer et d'échanger leurs opinions en matière de population". Si elle y a réussi, jusqu'à un certain point, on doit déplorer l'omniprésence de la culture anglo-saxonne, ce que plusieurs ont même appelé l'impérialisme anglo-saxon.

En dépit des critiques sévères dont elle a été l'objet, on ne peut nier l'utilité et même le succès de la Conférence de Bucarest. Elle a permis à la question de population de faire la manchette, et à près de 140 pays participants de réfléchir à cette question. On ne peut qu'espérer qu'on franchira rapidement cette étape de réflexion.

Michel Amyot